

1918 CIVILS GAZES 1918

Le 20 octobre 1918, la Ville de Le Cateau est bombardée par les allemands avec des obus de toutes sortes, y compris ceux contenant des gaz asphyxiants.

4 Catésiens de la même famille décèdent à Le Cateau, suite à l'absorption respiratoire de ces gaz. Il s'agit de :

CAMUS Louise Léonie, âgée de 51 ans, née à Caudry le 24 juillet 1867, sans profession, épouse de Dehaussy Henri Jules, décédée le 21 octobre 1918, à 23 heures, à son domicile, rue Gambetta au Cateau. Avis de décès N° 234.

DEHAUSSY Henri Jules, âgé de 59 ans, né à Le Cateau le 6 octobre 1859, pharmacien, décédé le 22 octobre 1918 à 12 heures à son domicile, rue Gambetta au Cateau. Avis de décès N° 235.

WATREMEZ Clémence Elise Uranie, veuve de Dehaussy François Henri Aimé, âgée de 48 ans, née à Le Cateau le 27 décembre 1838, sans profession, décédée le 21 octobre 1918, à 21 heures, à son domicile, rue Gambetta au Cateau. Avis de décès N° 236.

DEHAUSSY Julie Hélène, fille de Dehaussy François Henri Aimé et de Watremez Clémence Elise Uranie, âgée de 80 ans, née à Catillon le 25 aout 1870, sans profession, décédée le 21 octobre 1918, à 16 heures, à son domicile, rue Gambetta au Cateau. Avis de décès N° 237.

Nature du gaz

La nature du gaz envoyé par les allemands n'est pas déterminée, mais il s'agit vraisemblablement de gaz de combats, toxiques, à base de d'acide cyanhydrique, utilisé à partir de 1916 qui sont dérivés du cyanure donc très toxiques. Ils pénètrent dans l'organisme en traversant la paroi pulmonaire et provoquent, à faible dose, des nausées et vomissements et, à forte dose, la paralysie du système respiratoire, des convulsions et la mort rapide.

Mortiers à gaz



L'Angleterre utilise, le 4 avril 1917 dans la région d'Arars, un nouveau mortier pour disperser le gaz, le lanceur Livens, du nom de son inventeur, le lieutenant LIVENS. Ce mortier a nombreux avantages. Sa conception est très simple, un simple tube en acier de 21,5 cm de diamètre fermé à une extrémité, à demi enterré et maintenu incliné à 45°. Un coût de fabrication désuet ; Sa portée est honorable, 1,25 km lorsque le tube à une longueur de 1,26 m. Le lanceur Livens sera produit en 3 longueurs, 0,71 m, 0,84 m et 1,26 m ; Sa mise à feu est électrique, la encore, le coût est désuet. De plus, cette méthode permet la mise à feu simultanés de nombreux mortiers installés

les uns à côté des autres. Une telle disposition permet de concentrer le tir en un point précis et produire un nuage toxique tellement dense que le masque à gaz devient inefficace ; Il peut projeter plusieurs types de projectiles. Les Britanniques concevront des projectiles toxiques, incendiaires, fumigènes et inertes pouvant être lancés avec le mortier.

En octobre 1917, sur le front de l'Aisne, les Français commencent à utiliser à leur tour le mortier Livens.



Les Allemands s'emparent également de l'invention en parvenant à capturer aux britanniques un exemplaire du mortier Livens. Après études, ils mettent au point le mortier Gaswerfer basé sur la même technique, mais avec quelques améliorations. Equipé d'un "bouton" sur l'arrière du mortier, il est possible d'ôter facilement un projectile que ne serait pas parti, il est plus précis et sa portée maximale passe à 3,5 km. Il est utilisé la première fois le 24 octobre sur le front italien puis dans la nuit du 5 décembre sur le front français, dans le secteur de Réchicourt.

Sources: Mairie de Le Cateau; Les Français à Verdun, la guerre chimique ;

